

Après plus de 25 ans je passais avec d'anciens camarades de classe à travers la vieille ville de Rome qui est assez bien conservée. Enfin les ruelles étroites ont été complètement interdites à la circulation automobile ou elles sont devenues un véritable labyrinthe de "Senso unico". De par ce fait les gens se promènent de nouveau dans la rue et on s'y sent à l'aise. Surtout le soir on sent cet esprit riche d'humanité et de sagesse. Nous étions heureux, nous avons l'impression d'avoir été transposés dans un monde humain.

Là je me souvenais qu'il y a 25 ans les meridionaux naïfs et primitifs nous faisaient sourire et que leur façon de vivre nous avait choqués.

Aujourd'hui dans ce domaine théoriquement beaucoup a changé et en parti l'esprit suit cette évolution. Nous pressentons que ce monde technique fait par nous et qui est certes confortable nous obstrue le véritable monde de l'homme. De nos jours les grandes réalisations techniques provoquent en nous plutôt un sentiment de malaise et de peur au lieu de l'admiration. Voici un petit exemple très significatif: Les montres digitales une oeuvre miraculeuse de la technique semblent faire beaucoup de chagrin à nos industries horlogères. Avant que cette absurdité de montre nous a envahis, on l'a intitulé la montre des nihilistes. Une savonnette de grand-père ou de grand-mère avec de vrais chiffres nous enthousiasme toujours et fait battre notre coeur plus fort.

Une lueur de s vraies valeurs humaines comprenant tout ce qui nous séduit soit l'originel, le fantastique, le savoir, l'ironie, la tristesse nous le découvrons dans l'oeuvre du peintre Charles Menge. J'ai l'honneur ici de saluer Mons. Menge, sa femme née Wenger mère de trois enfants vous Mesdames, Messieurs.

Dans l'oeuvre de Charles Menge se vie et se tisse un monde que le créateur nous a donné et que nous ne pourrions plus restituer. C'est un monde enivrant les corps d'une joie et d'une douleur traversant tous les membres après les lourds travaux dans le vignoble valaisan. Il est étonnant mais peu de tableaux représentent la vendange. Le peintre a su retenir merveilleusement dans nombreux tableaux l'ambiance et l'atmosphère du vignoble se réveillant sous les pieds: la lumière claire et tendre de nos printemps valaisans, la fumée bleutée des sarments presque consumés et toute l'aridité et sécheresse de ce sol.